ARY JAN
ART GALLERY

Jean Léon Gérôme

1824-1904

La promenade du Harem
Huile sur toile signée en bas à gauche
Dimensions : 85 x 150 cm

Littérature : Catalogue raisonné Jean Léon Gérôme de Gerald M.Ackerman - ACR EDITION reproduit p 89
Provenance : Collection Jean Léon Gérôme par descendance

ARY JAN
ART GALLERY

Dimensions avec cadre : 114 x 178 cm

Notre tableau est la première version du tableau exposé au Salon des Beaux-Arts de France en 1869 et intitulé Excursion du Harem. Il est aujourd'hui conservé au Chrystler Museum de Norfolk, en Virginie, et a fait partie de l'importante exposition Gérôme à Paris, au musée d'Orsay, il y a quelques années (catalogue raisonné Ackerman p 89). Seuls quelques détails changent dans la composition de ces deux oeuvres, en particulier la lumière qui semble être au crépuscule dans le tableau de Norfolk au lieu d'être à l'aube dans le nôtre.
En 1856, Gérôme passe la moitié de son séjour de huit mois au Caire et l'autre moitié à naviguer sur le Nil, faisant des croquis de la légendaire voie d'eau et de son exotique trafic fluvial. Par la suite, le Nil devient un cadre privilégié pour ses oeuvres de genre égyptiennes, comme en témoigne la célèbre Excursion du harem de 1869, dans laquelle une délicate embarcation de plaisance privée transporte le sérail d'un sultan le long du fleuve. Gérôme expose ce tableau au Salon de 1869, où il reçoit un accueil chaleureux. L'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, espère l'acheter mais hésite lorsqu'elle apprend son prix : 30 000 francs. Après avoir vu l'Excursion, le critique Théophile Gautier s'émerveille des subtilités atmosphériques et lumineuses : Le bateau glisse sur l'eau claire et transparente, le long de la rive brumeuse, dans une sorte de brouillard lumineux qui produit un effet magique. La barque semble flotter à la fois dans l'eau et dans l'air....les tons délicats du "pays de lumière" sont rendus par Monsieur Gérôme avec une fidélité absolue. "

ARY JAN
ART GALLERY

Biographie

Peintre emblématique français, Jean Léon Gérôme est déjà célèbre à vingt-cinq ans. En 1840, alors qu'il n'a que seize ans, il se rend à Paris et intègre l'atelier de Paul Delaroche. Il suit aussi des cours à l'école des Beaux-Arts afin de compléter l'enseignement dispensé par son maître. Delaroche ferme son atelier en 1843 et décide de partir en Italie, où Gérôme suit celui qu'il considère comme son mentor. De retour à Paris en 1844, il intègre l'atelier de Charles Gleyre et devient le chef de file d'un nouveau courant " les néo-grecs ", dont Jean Louis Hamon et Henri Pierre Picou font partie.

Au Salon de 1847, "Les Jeunes Grecs faisant battre des coqs" signe les débuts de Gérôme comme jeune talent. Il reçoit une médaille de troisième classe et le tableau est acheté par l'Etat. Nonobstant ce premier succès, il change de genre aussitôt et réapparaît l'année suivante avec deux sujets très différents : "La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean", et "Anachréon, Bacchus et l'Amour". Il obtient cette année-là une deuxième récompense.

Malgré un contexte politique très difficile, Gérôme poursuit sa route vers le succès en décrochant des commandes officielles. Sa renommée auprès du public du Salon s'accroît alors qu'il présente des compositions de plus en plus aventureuses. Passant d'un sujet à un autre avec une mobilité singulière mais toujours avec éclat, il présente ensuite en 1851 trois oeuvres qui font scandale, dont "Intérieur Grec". Les Néo-grecs annoncent la chute de Gérôme. Pourtant le prince Napoléon, cousin de l'empereur, achète cette toile que Théophile Gauthier considère être le seul tableau pouvant égaler le "Stratonice" d'Ingres.

À partir de 1855, Gérôme fait de nombreux voyages vers l'Est de la Méditerranée. En 1857, il accompagne Emile Augier et Auguste Bartholdi en Egypte. Ainsi, au Salon de 1857 s'affiche la remarquable variété des sujets abordés par le peintre.

Sa carrière de peintre orientaliste commence. En 1859 apparaissent pour la première fois des scènes de genre égyptiennes au Salon, proposant une vision vraie et neuve du Proche Orient, mais aussi trois oeuvres aux résonances historiques plus marquées : "Le Roi Candaule", "Ave Caesar" et "César mort". Le cas Gérôme est ainsi posé, celui d'un artiste de transition, entre le déclin de la peinture académique et sa réinvention éclectique à travers les oeuvres orientalistes.

Entre 1862 et 1867, il continue ses voyages en Egypte et en Syrie qui nourrissent son imagination, lui permettant de rencontrer chaque année au Salon des Artistes Français un grand succès. En 1863 est exposé pour la première fois "Le Prisonnier", un des tableaux les plus célèbres de l'artiste. Un critique de l'époque décrit ainsi cette oeuvre : " Tout l'Orient est là, avec son fatalisme implacable, sa soumission passive, sa tranquillité inaltérable, ses insultes éhontées et sa cruauté sans remords ". La carrière de Gérôme bat son plein à la fin du second Empire, il devient professeur des Beaux-Arts et membre de l'Institut en 1865, puis en 1867 il obtient une médaille d'honneur et il est nommé officier de la Légion d'honneur.

Dans les années 1870, l'artiste s'installe à Londres et expose à l'Académie Royale où il est membre honoraire. Dès 1871, il reprend ses voyages, part en Turquie en 1873, traverse l'Espagne et se rend à Alger. Puis en 1874, il est de retour à Paris et propose au Salon de cette même année un ensemble d'oeuvres couronné de succès, il reçoit du jury la grande médaille d'or.

Jean Léon Gérôme est le peintre français le plus célèbre de son temps. En 1893, il est président d'honneur à la société des Peintres Orientalistes aux côtés de Benjamin-Constant.

Musées

ARY JAN
ART GALLERY

Musée de la Picardie, Amiens
Musée Condé, Chantilly
Musée du Louvre, Paris
Musée d'Orsay, Paris
Musée des Beaux-Arts, Nantes
Musée national du château, Versailles
Stedelijk Museum, Amsterdam
Wallace Collection, Londres
Walters Art Museum, Baltimore
Museum of Fine Art, Boston
Museum of Art, Cleveland
The Art Institute, Chicago
Memorial Art Gallery of the University af Rochester, New York

Bibliographies

Gerald M. Ackerman, "Jean Léon Gérôme/ les orientalistes volume 4", Edition ACR, 2000
"Jean Léon Gérôme", Shirka Flammario et musée d'Orsay, 2010
Najo collection, "Collection of Orientalist painting", 1991